

1974 - année de la population : qu'est-ce que le planning familial ?

Autor(en): **Chenou, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **62 (1974)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-273644>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

femmes suisses

LE MOUVEMENT FEMINISTE - JOURNAL MENSUEL FONDE EN 1912 PAR EMILIE GOURD

1974 — Année de la population Qu'est-ce que le planning familial ?



ANNEE MONDIALE DE LA POPULATION 1974

L'explosion démographique actuelle et les ressources disponibles, entre cette croissance et la planification du développement et aussi les besoins que fait apparaître la structure des âges, en matière de produits alimentaires, d'écoles, de services médicaux, de logement et d'emploi.

En un mot, ce que représente l'équation : le nombre des êtres humains et la qualité de la vie dans un avenir prévisible.

Selon l'ordre du jour provisoire du Congrès, voici quelles seront les questions traitées :

1. Tendances démographiques récentes et perspectives d'avenir
2. Rapports entre l'évolution démographique et le développement économique et social.
3. Rapports entre la population, les ressources et l'environnement.
4. La population, la famille et le bien-être de l'homme.
5. Plan d'action mondial de la population.

On voit ainsi l'ampleur du problème posé par l'accroissement de la population mondiale dont voici quelques chiffres, tirés d'une brochure du BIT intitulée « Pousée démographique et progrès social » :

TIERS MONDE

Si au début de notre ère, la terre devait compter environ 250 millions d'habitants, dix-huit siècles plus tard, la population mondiale ne se chiffrait qu'à un milliard. En 1900 : 1 milliard

SOMMAIRE

La vente à tempérament . . .	2
D'un canton à l'autre . . .	3
1900 - La photo du mois . . .	4
Ce que les femmes doivent savoir de l'AVS . . .	5
Le parti politique, pourquoi . . .	6
La femme au foyer - courrier de la rédaction . . .	7
La fromagère-laitière - l'aide familiale . . .	8

une personne
toujours bien conseillée :



1872

La cliente
de la
**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE SUISSE**

Merci !

Nous avons reçu quelque 200 questionnaires en retour. Merci du soin que vous avez pris à répondre et à nous faire part de vos remarques.

Grâce à vous, nous pourrions modifier cette liste de questions selon vos suggestions, notamment en augmentant les possibilités de choix dans les réponses. Lorsque nous aurons fini de dépouiller l'abondant courrier que nous avons reçu, nous proposerons le questionnaire modifié à différents journaux de Suisse romande qui se sont d'ores et déjà engagés à le publier.

Ainsi, sur la base de toutes ces réponses, le Congrès féminin saura quels sont les sujets qui tiennent au cœur des femmes suisses.

Merci de votre collaboration — dans l'égalité, naturellement... — Nous continuerons à vous informer de la bonne marche du Congrès, au fur et à mesure des étapes de sa préparation.

Nous voici depuis plus de deux mois, déjà, dans l'année 1974. Savez-vous que cette année a été choisie par les Nations-Unies pour être l'« Année mondiale de la population », c'est-à-dire pour dégager un « consensus international en matière de population ».

Il n'est pas nécessaire, je pense, de souligner le rapport entre le thème de l'année 1974 et 1975, « Année de la femme ». C'est pourquoi il nous a semblé intéressant de mieux présenter l'Année de la population.

Plusieurs manifestations sont prévues, dont la plus importante sera le Congrès mondial de la population qui se tiendra à Bucarest, au mois d'août. Il devrait en découler un plan mondial d'action pour s'attaquer aux problèmes de population tels qu'ils se manifestent, sous des formes si diverses, à travers le monde.

650 millions ; 2,5 milliards en 1950 et 3,6 en 1970. Au rythme actuel de croissance, elle pourrait bien atteindre 6,5 milliards en l'an 2000.

Ce qui rend la situation plus dramatique, c'est que l'accroissement de la population vise en tout premier lieu le Tiers Monde où la chute du taux de mortalité, due aux progrès de la science, n'est pas compensée comme en Occident par une baisse du taux des naissances.

C'est pourquoi les Nations-Unies, nombre de ses institutions (UNICEF, BIT, etc.) et plus particulièrement le Fonds des Nations-Unies pour les activités en matière de population FNUAP se préoccupent depuis quelques années de ces questions et sont résolus à entreprendre une action internationale.

Elle sera fondée sur les principes suivants :

- a) Le but des activités démographiques de l'ONU et des institutions spécialisées est d'améliorer la qualité de la vie.
- b) Aucun effort ne doit être épargné pour réduire le taux de mortalité. Même si nombre de pays voient dans le taux d'accroissement de la population la cause de graves problèmes, c'est grâce à une réduction du taux de natalité que la population devrait, avec le temps, atteindre l'équilibre, aussi long et difficile que puisse être ce processus.
- c) Les politiques démographiques, comme toutes les autres politiques liées au développement social et économique, relèvent de la souveraineté de chaque pays.
- d) Il importe néanmoins que ces politiques respectent les droits de l'homme. A savoir : « Les couples ont le droit fondamental de décider librement et en toute responsabilité du nombre d'enfants qu'ils veulent avoir et du moment de leur naissance, et aussi le droit d'être suffisamment instruits et informés de ces questions » (Conférence internationale des droits de l'homme, Téhéran 1968).
- e) L'assistance internationale dans le domaine démographique ne devrait en aucun cas être réalisée au détriment d'autres formes d'assistance en faveur du progrès économique et social des pays en voie de développement.

LA CONTRACEPTION DE L'AN 0

Ainsi donc, le planning familial, la contraception sont à l'ordre du jour.

Pourtant, l'idée de contrôler la fécondité est une idée vieille comme le monde. Les sociétés primitives ont pratiqué le sacrifice des enfants non-vivants, des filles en particulier, c'est-à-dire l'infanticide ; puis l'avortement qui en tant qu'interruption de la vie au stade embryonnaire représentait déjà un progrès, enfin, la contraception qui est une absence de fécondité, volontaire et transitoire, non laissée au hasard et décidée par le couple (P. Coulondre, psychologue au Centre d'information familiale et de régulation des naissances de Genève (1)).

Par exemple on trouve, dans un papyrus du 18^e siècle avant J.-C. une recette consistant à utiliser des fleurs d'acacias fermentées comme tampons vaginaux. Le plus étonnant est que l'acide lactique ainsi obtenu est encore employé aujourd'hui dans la composition des spermicides vaginaux : crèmes, ovules, que tant de femmes utilisent sans réfléchir qu'on a aujourd'hui beaucoup mieux...

Moins scientifiques, les recettes transmises de bouche à oreille : éternuer bruyamment, sauter à pieds joints après le rapport sexuel pour empêcher le sperme de pénétrer dans les organes génitaux, etc... Et si les rois de France offraient à leurs courtisanes des stérilisations en or, il ne restait aux femmes du peuple que les maternités successives faisant des hécatombes parmi elles et la mortalité infantile — non moins efficace — pour contrôler le chiffre de la population.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

Ce n'est que depuis le fameux essai de Malthus sur la surpopulation en 1798 que la discussion devint générale. A cette époque, ce n'est pas la découverte d'une nouvelle technique contraceptive qui rendit le débat public mais plutôt une nouvelle situation sociologique : le passage d'une société paysanne à une société industrielle où les enfants ne représentaient plus la principale richesse. Au XIX^e siècle

apparaît dans l'Angleterre industrielle le Planning familial et les premiers préservatifs masculins et féminins accessibles à beaucoup quant au prix. En 1954 enfin, apparaît la pilule de Pincus.

Aussi, le vieux rêve de la maternité volontaire si longtemps caressé mais jamais atteint est devenu une réalité à la portée de toutes les femmes qui le désirent. Actuellement, presque tous les enfants qui naissent en Suisse ont des chances de parvenir à leur vingtième anniversaire. La maternité est donc un des actes qui engagent le plus l'avenir du couple, réclamant de lui sécurité et affection durant vingt ans. Or, même dans une société aussi évoluée que celle de Genève, constate

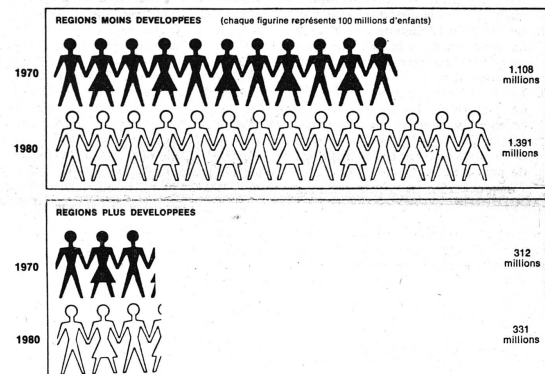
puissent avoir une certaine communication au sujet de ce planning.

Ce qui suppose des couples relativement stables et suffisamment affranchis pour oser parler de sexualité. D'autre part, l'influence de l'entourage, de la société, de la culture et de la religion (voir l'article de Simone Chapuis) de son milieu pèse largement sur la conduite du couple.

FAMILLE IDÉALE : 2 ENFANTS

On a ainsi constaté, lors d'une vaste enquête effectuée à Genève en 1968, que tous les milieux situaient le nombre idéal des enfants à deux. Des « internationaux » aux travailleurs italiens

POPULATION MONDIALE DE JEUNES DE MOINS DE 15 ANS



Mme Coulondre, « le Planning familial est loin d'être entendu et pratiqué, d'être encore compris comme une chance de mieux être pour la vie des couples ».

Non seulement des couples, mais des femmes. Le Dr. Jacqueline Kahn-Nathan le rappelle dans son précieux — et précis — ouvrage « La contraception en dix leçons et tout pour une maternité consciente de A à Z » (Hachette 1973) : « Si pour les jeunes, aujourd'hui, il n'est plus question d'avoir des enfants non désirés, il n'en a pas été de même pour les femmes des générations précédentes qui ont connu les difficultés et les incertitudes des méthodes antérieures et dont la vie bien souvent était dominée par la maternité qui la cantonnait dans un rôle de mère et la rendait indépendante de l'homme. Car pour permettre à la femme de s'épanouir et de s'émanciper, il est indispensable qu'elle domine et contrôle sa fécondité. »

NOTIONS DE LA PLANIFICATION

L'idée de planifier les naissances comprend trois notions majeures :

1. Celle de réduire les naissances par rapport aux pratiques sexuelles.
2. Celle d'espacer les naissances par rapport aux possibilités actuelles du couple.
3. Enfin, s'il y a lieu, celle d'intervenir a posteriori, c'est-à-dire de limiter la taille de la famille par l'avortement.

Cette dernière pratique entre de toute évidence dans la planification familiale telle qu'elle est pratiquée de fait par la population.

En fait, comme le constate Mme Coulondre, peu de couples peuvent s'abstenir de planifier la naissance de leurs enfants d'une manière ou d'une autre. Mais cette planification, il faut au moins que les partenaires puissent s'entendre sur le but qu'ils désirent poursuivre, les moyens à mettre en œuvre pour atteindre ce but, et qu'ils

et espagnols en passant par les Confédérés, les Genevois, etc...

Or, les moyens techniques modernes de planning familial (le préservatif masculin, le diaphragme, le stérilet, la pilule et la stérilisation) ne sont utilisés que par 30 % de Suisses, 8 % d'Italiens et 13 % d'Espagnols. Les couples italiens et espagnols dans leur ensemble utilisent encore de préférence les moyens connus depuis la nuit des temps, même inadéquats (retrait).

Pourquoi une si grande préférence pour les méthodes contraceptives peu sûres ? A cette question, Paule Coulondre répond par plusieurs réponses, non exclusives :

1. Les buts que se fixent les individus ou les couples ne sont pas précis. Souvent ils sont ambivalents. Il en découle une certaine répugnance pour les moyens précis qui lèveraient cette image de flou.
2. Les moyens techniques se heurtent à un manque d'information. Souvent ils sont associés à des images négatives ou des interdits culturels présent sur eux.
3. Il y a contradiction entre les acteurs du couple. Les moyens techniques en grande majorité féminins se heurtent à la conception que l'homme, s'il est le chef de la famille, est également le maître de la planification.

Qu'est-ce qu'un centre de planning, qui le consulte, pourquoi, quels sont les problèmes auxquels il se heurte, c'est ce que nous verrons dans le prochain numéro, grâce à l'amabilité des collaboratrices du CIFERN de Genève.

Martine Chenou

¹ Lors d'une conférence à l'Université ouvrière de Genève sur « les méthodes de planning familial hier et aujourd'hui », 1973, dont je me suis largement inspirée.



E 1476